



L'entraîneur de Chelsea, propriété d'un des oligarques russes les plus connus de la planète, n'en peut (déjà) plus d'être « harcelé » par les journalistes britanniques sur les conséquences du conflit pour son club.

L'entraîneur de Chelsea, Thomas Tuchel, a perdu patience mardi face aux questions des journalistes sur les répercussions de la guerre en Ukraine pour Roman Abramovitch, le propriétaire russe du club londonien. « Je ne suis pas politicien ! », leur a-t-il lancé.

« Je n'ai pas de réponse pour vous »

Abramovitch avait annoncé samedi son intention de prendre du recul dans la gestion du club au quotidien, en la confiant aux six administrateurs de la fondation caritative du club, un montage qui semble se heurter à des obstacles légaux, selon la presse britannique. Le milliardaire russe, qui avait racheté les Blues en 2003 et en a fait une des principales forces du football anglais, ne fait pas encore partie des personnalités visées par les sanctions financières décidées par le gouvernement britannique.

Interrogé plusieurs fois sur le sujet avant le huitième de finale de la Coupe d'Angleterre contre Luton (D2), Tuchel a interrompu une nouvelle question d'un journaliste en lui disant : « Ecoutez, il faut que vous arrêtiez, honnêtement. Je ne suis pas un politicien ! »

« Je n'ai jamais vécu la guerre. Donc même quand j'en parle, je me sens mal, parce que je suis très privilégié et que je suis assis ici, en paix. Vous devez arrêter de me poser ces questions parce que je n'ai pas de réponse pour vous. »

Tuchel a, une nouvelle fois, insisté sur le fait que son travail au quotidien n'était nullement affecté par le recul pris par Abramovitch. « Je suis en contact quotidiennement avec Petr Cech (conseiller performance du club) et très régulièrement avec (la directrice exécutive) Marina Granovskaia sur la façon d'améliorer l'équipe », a expliqué le coach. « Cela ne s'arrêtera pas parce qu'ils restent en fonction. Mais le rôle de M. Abramovitch, ce n'est pas à moi de le commenter, parce que je n'en sais pas suffisamment sur le sujet », a-t-il balayé.

AFP
